

*" C'est en plein cœur de la guerre qu'il faut penser à ce qu'il faudra faire en sortie de crise. C'est à ce moment que les changements les plus radicaux ont été proposés et effectués. "*

*"Ce qui est important, c'est ce qu'on voit le fossé entre la hiérarchie du prestige, de la reconnaissance et de l'utilité sociale. Si on regarde l'ensemble des personnes en première ligne, ce sont toutes les professions de la santé et tous les métiers de la vente. Et ces métiers, on dit souvent qu'ils sont non-qualifiés et occupés par des femmes. Ce sont les femmes qui sont en première ligne. Et ce sont des professions vraiment mal rémunérées. Donc il y a une interrogation sur la rémunération de ces métiers. "*

*" Il faut produire certains produits en plus grand nombre. Il faut relocaliser la plupart de nos productions dont les plus stratégiques. "*

*"Il faut une autosuffisance des territoires. On a fermé très récemment des usines qui fabriquent des bouteilles d'oxygène et de masque pour raisons économiques, cela n'est plus possible. "*

*" Si on relocalise nos entreprises, un certain nombre de produits seront plus chers. Mais, il faudra penser à changer nos modes de productions et de consommations. On va devoir changer nos mentalités pour remplacer nos pulsions de consommation. Ça va empêcher que des crises plus graves adviennent. "*

*"La question fondamentale à laquelle on est confrontée est la suivante : comment aider l'économie ? Est-ce qu'on, va faire une relance qui repose sur l'extraction fossile ou consentir à mettre en place une relance verte ? Tout ça s'inscrit parfaitement dans le contexte de la revalorisation écologique. Donc on pourrait bien tout gagner en même temps. On peut profiter de la crise sanitaire pour mieux préparer la société à la crise écologique que l'on va connaître. "*